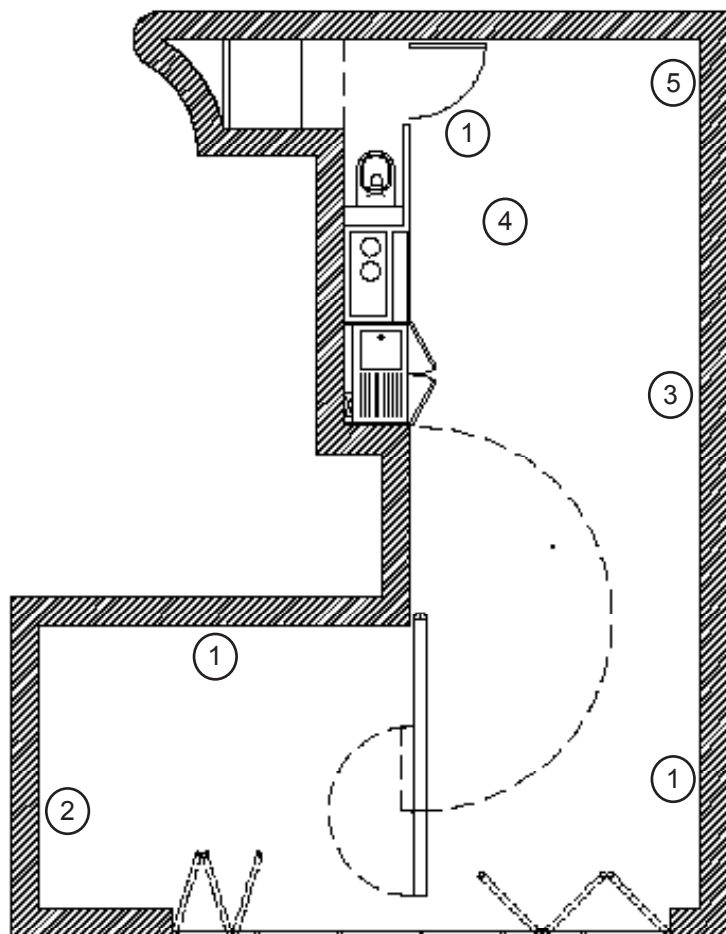


// Plan



/ Polder #1, La Ville Rayée
// Polder #2, Thomas Klimowski
/// Polder #3, Ann Guillaume
//// Polder #4, David Douard
///// Polder #5, Veit Stratmann

/// Polder

/ David Douard
// Ann Guillaume
/// Thomas Klimowski
//// Veit Stratmann
///// La Ville Rayée

//12 au 21 décembre 2013
// 8 au 18 janvier 2014

En présentant des oeuvres faisant référence à des objets fonctionnels et non plus seulement esthétiques, ce format joue sur les rapports entre valeur artistique et valeur d'usage. L'exposition se déploie suivant deux temporalités différentes. Le premier mode d'apparition est une insertion discrète dans les quatre expositions précédentes: pour chacune d'elles, une pièce, produite pour le Polder à venir, est déjà présentée mais de manière indiscernable puisque reliée à sa valeur d'usage. L'objet occupe dans l'exposition une place ambiguë puisqu'il y possède une autre fonction que celle d'une oeuvre d'art: qu'il s'agisse d'un bureau ou d'une bibliothèque, d'une machine à café ou d'un présentoir, il infiltre clandestinement une autre programmation. Dans un second temps, la production de ces objets est rendue publique à l'occasion d'une sorte d'exposition rétrospective qui, en les coupant de leur fonction, fera basculer les mêmes objets dans le champ de l'art.

GLASSBOX

4 rue moret
75011 Paris
glassbox.smart@gmail.com

/ La Ville Rayée



Polder #1

Dans le cadre du programme Polder, les *Sanstitres* sont la réponse de La Ville Rayée à l'invitation de venir « infiltrer » la galerie Glassbox, le temps de la résidence des artistes Noxfactio.

Sanstitres sont des objets encombrants. Leur statut est indéterminé, un état intermédiaire entre l'objet dessiné et la matière brute. Trois objets courbes en polystyrène blanc s'insèrent dans l'espace de la galerie. Évoquant des résidus

d'emballages, ces trois lignes courbes en polystyrène blancs s'insèrent dans l'espace de la galerie.

Ses formes manufacturées sans valeur d'usage sont activées par opportunisme devenant seuil, support quelconques, qualifiant localement l'espace ou objets dispensables.

// Thomas Klimowski



Polder #2

Son travail se compose de nombreux collages, dessins et assemblages, qui répondent à la volonté d'une mise en jeu, doucement ironique, d'un vocabulaire de formes épurées, géométriques. Les matériaux de ses œuvres sont moins le mélaminé, la bakélite ou le plexiglas que tout un répertoire sédimenté de formes héritières des mouvements artistiques du XXe siècle, du constructivisme au minimal art, de De Stijl au néogéo des années 1970. Grammaire formelle qu'il travaille en différents agencements composés de matériaux hybrides. L'œil du spectateur assiste à la rencontre sculpturale bancale entre la prétendue pureté de l'héritage

minimal et la valeur de bricolage propre aux architectures vernaculaires transitoires.

/// Ann Guillaume



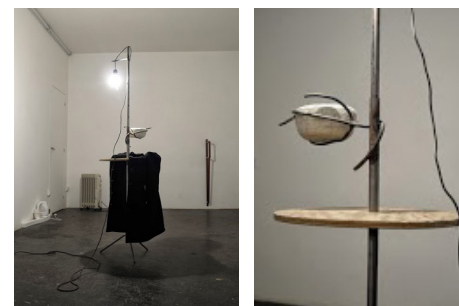
Polder #3

Cet objet en forme de corne de licorne est une Patère. Elle se fixe dans le mur par une vis.

La patère est un objet usuel qui a la particularité de disparaître à la vue quand elle est utilisée.

Conférer des qualités esthétiques et symbolique à un objet disparu, le projette dans un espace fantasmé mythologique comme celui où existe ... la licorne.

//// David Douard

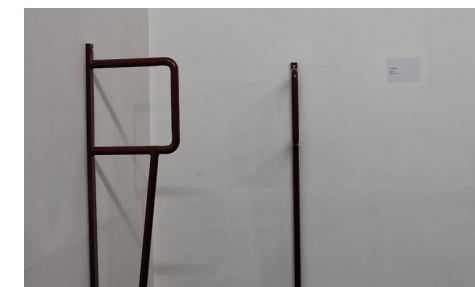


Polder #4

David Douard déploie ses œuvres par

étapes au sein d'une profusion d'éléments : films, pistes sonores, objets détournés de leurs fonctions premières, détails aussi incongrus qu'elliptiques saturant des installations à la fois denses et très équilibrées. Conçues comme des lieux à expérimenter pleinement, ces installations combinent le langage et la sculpture pour basculer dans des récits fantasmagoriques.

///// Veit Stratmann



Polder #5

L'action artistique de Veit Stratmann s'inscrit souvent dans l'espace public ou social. La présence d'un objet dans l'espace public ne confie pas de statut particulier à ce même objet. Rencontrer cet objet n'impose donc aucun statut ni code de comportement à la personne qui le rencontre. La qualité de cette rencontre relève alors uniquement d'un travail de définition à la fois de la personne qui rencontre et de l'objet rencontré par cette même personne. L'espace public est donc l'endroit qui permet le mieux de poser les questions évoquées ci-dessus et de façon unique de transformer la fragilité statutaire qui lui est propre en matériau plastique.